
Jean-Claude Béal, Catherine Coquidé et Richard Tenu (dir.) - Ludna et Asa Paulini. Deux étapes antiques du Val de Saône sur la route de Lyon

DARA (Doc. d'Arch. et Rhône-Alpes et en Auvergne), 39, ALPARA (Assoc. de Liaison pour le Patrim. et l'Arch. en Rhône-Alpes et en Auvergne)/ MOM (Maison de l'Orient et de la Méditerranée), 2013, Lyon, 439 p., 492 Fig. + 40 Fig. couleur h.t.

Alain Ferdière



Édition électronique

URL : <http://racf.revues.org/2233>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Alain Ferdière, « Jean-Claude Béal, Catherine Coquidé et Richard Tenu (dir.) - Ludna et Asa Paulini. Deux étapes antiques du Val de Saône sur la route de Lyon », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 53 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://racf.revues.org/2233>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.



Les contenus de la *Revue archéologique du centre de la France* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Ainsi que l'auteur le rappelle lui-même, cet ouvrage ne s'adresse pas en priorité aux spécialistes. Conçu à l'intention d'un large public, il se veut une synthèse des découvertes récentes sur la Brenne romaine. Notons à cet égard que la confection des annexes relève du choix délibéré de rendre l'ouvrage accessible au grand public (explicitation des références des grands corpus par exemple). Cela n'enlève du reste rien à la qualité scientifique de l'ouvrage, pourvu à la fin d'une petite fiche sur les trésors de monnaies romaines découverts en Brenne. La conclusion s'achève sur un trait brennois qui mérite d'être souligné, celui de la "non-rupture" entre le Haut-Empire et le Bas-Empire. En Brenne romaine, la présence humaine s'étale sans discontinuer jusqu'à l'époque mérovingienne, date à laquelle une rupture s'établit. Cette nouvelle édition sera, à n'en pas douter, d'une aide précieuse pour les étudiants et non-initiés débutant des recherches sur cette aire géographique.

Marianne Beraud
Allocataire-Monitrice en histoire romaine
(Université Grenoble II)

BIBLIOGRAPHIE

- BELLETT *et al.* 1999
Bellet H.-E., Cribellier C., Ferdière A., Krausz S. (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre* (vol.1), Suppl. RACF, 17, Tours : 139-144.
- BELVATA DE BALASY 2010
Belvata De Balasy C. - La voie Argentomagus-Poitiers à Ciron, in : Dumasy F., Dieudonné-Glad N., et Laüt L, *Travail de la terre, travail du fer. L'espace rural autour d'Argentomagus* (St-Marcel, Indre), Ausonius, Bordeaux : 384-387.
- BENARROUS *et al.* 2007
Benarrous R., Cyprien A.-L. et Visset L. - Les transformations anciennes du paysage de la Grande Brenne : confrontation des données palynologiques, archéologiques et textuelles, in : *Les Zones humides européennes : espaces productifs d'hier et d'aujourd'hui, actes du premiers colloques international du Groupe d'Histoire des zones humides*, Le Blanc, 21-23 octobre 2005, Estuarium, Cordemais : 267-292.
- COULON 1973
Coulon G. - *La Brenne antique*, ed. Joseph Thibault et Jean Luthier, Tours.
- COULON et KRAUSZ 2013
Coulon G. et Krausz S. - Les statues assises en tailleur d'Argentomagus, in : *Mélanges offerts à Olivier Büchschütz*, Ausonius, Bordeaux : 537-550.
- DIEUDONNÉ-GLAD 2001
Dieudonné-Glad N. - L'atelier sidérurgique gallo-romain du Latté à Oulches (Indre), *Gallia*, 57 : 63-75.
- FERDIÈRE *et al.* 2010
Ferdrière A., Gandini C., Nouvel P. et Collart J.-L. - Les grandes villae "à pavillons multiples alignés" dans les provinces des Gaules et des Germanies : répartition, origine et fonctions, *Revue archéologique de l'Est*, Tome 59-2 | 2010, [En ligne], mis en ligne le 27 janvier 2011. URL : <http://rae.revues.org/6217>.
- MANGIN, JACQUET, JACOB 1986
Mangin M., Jacquet B., Jacob J.-P. (dir.) - *Les agglomérations secondaires en Franche-Comté romaine*, Les Belles lettres, Paris.
- Jean-Claude Béal, Catherine Coquidé et Richard Tenu (dir.) - Ludna et Asa Paulini. *Deux étapes antiques du Val de Saône sur la route de Lyon*, DARA (Doc. d'Arch. et Rhône-Alpes et en Auvergne), 39, ALPARA (Assoc. de Liaison pour le Patrim. et l'Arch. en Rhône-Alpes et en Auvergne)/MOM (Maison de l'Orient et de la Méditerranée), 2013, Lyon, 439 p., 492 Fig. + 40 Fig. couleur h.t.
- Il s'agit du bilan des recherches sur ces deux agglomérations au nord de Lyon (val de Saône, rive droite) (Fig. 1), au nord du territoire ségusiave, réalisées dans les années 2000 avec des fouilles programmées et préventives, ainsi qu'un Programme Collectif de Recherche conduit par Jean-Claude Béal : on saluera, d'emblée – dans la conjoncture actuelle de la publication archéologique –, la sortie de ce fort (et beau) volume, grâce notamment à l'opiniâtreté des coordinateurs et de tous leurs collaborateurs².
- On notera, en incise, que le titre présume – curieusement et sans doute inconsciemment – du sens principal des échanges autour de la capitale de la Lyonnaise et des Gaules, Lyon-*Lugdunum* : "sur la route de Lyon" privilégie en effet les importations pour l'approvisionnement de cette métropole, alors qu'on pourrait penser, au moins autant avec ces deux sites, aux premières stations à la sortie de la ville, pour les biens et personnes en sortant.
- Le plan de ce volumineux ouvrage comporte, après une introduction d'une trentaine de pages présentant les intentions et le cadre du projet, trois grands chapitres :
- 1 - Le dossier de *Ludna* (p. 33-124) ;
 - 2 - Le dossier d'*Asa Paulini*, plus volumineux (p. 127-351) ;
 - 3 - Le faciès économique de *Ludna* et d'Anse : les données des céramiques et des monnaies, le chapitre le plus court (p. 355-382) (par C. Batigne *et al.*
2. Parmi lesquels je note tout particulièrement Catherine Coquidé (Inrap).

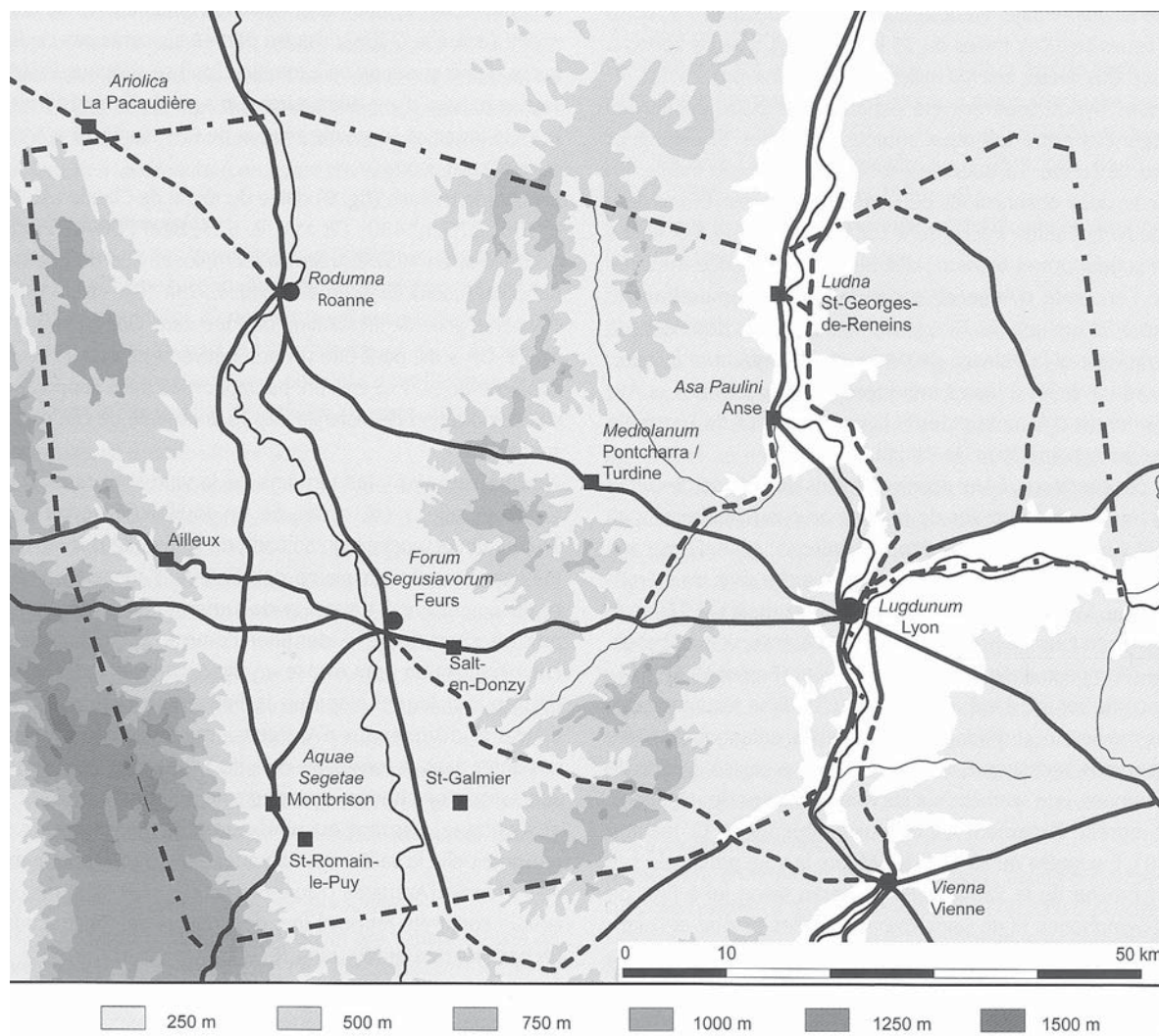


Fig. 1 - Position des deux agglomérations d'Anse et *Ludna*, au nord de Lyon, dans la cité des Ségusiaves (extrait de BÉAL, COQUIDÉ et TENU 2013 : Fig. 8).

pour les données céramologiques, par D. Fascone pour la numismatique).

Une courte conclusion de 2 p. (J.-C. Béal) clôt enfin le texte, avant une dense bibliographie de 13 p. et un beau cahier de figures couleur.

On se situe donc dans un secteur-clef, du point de vue stratégique, commercial et économique, de la Gaule romaine, au quasi-débouché de la plaine de Saône dans la vallée du Rhône, avant la confluence à l'inflexion de cette dernière vers la Méditerranée et le site très emblématique de *Lugdunum*. Il s'agit à la fois d'un axe fluvial majeur pour les relations du monde méditerranéen avec le Nord et le Nord-Est des Gaules (et Germanies) et d'un axe terrestre tout aussi important, avec ce qu'il est convenu d'appe-

ler le départ (de Lyon) de deux voies du dit réseau d'Agrippa, au tracé d'abord commun, la voie de l'Océan et la voie du Rhin.

• Le site de *Ludna*, le plus au nord, est attesté à la fois par la *Table de Peutinger* et l'*Itinéraire d'Antonin* (*Lunna*)³, entre Lyon et Mâcon, et se situe sur la commune de Saint-Georges-de-Reneins, au sud de celle-ci et hors de l'agglomération actuelle, à environ 35 km de Lyon sur le tracé de la grande voie romaine par la rive droite de la Saône, non loin de la frontière de cité des Éduens. Le site de cette agglomération-relais avait été identifié à *Ludna* dès le XIX^e s. mais

3. Distance à Lyon et Mâcon différente selon les deux itinéraires : 16 et 14 lieues sur la *TP*, 20 et 10 sur l'*IA*.

n'avait jusqu'alors fait l'objet que d'une brève monographie, en forme de catalogue des collections, il y a une vingtaine d'années (BUISSON 1993).

Ici, à partir de données de fouilles programmées surtout (dont sondages ponctuels), la voie elle-même est étudiée, puis le sanctuaire, deux parcelles d'habitat, avec de grands entrepôts, puis, plus au sud, la terrasse des *horrea*, montrant le rôle économique déterminant de ce site, tout particulièrement pour les denrées alimentaires végétales (céréales), sans doute pour une bonne partie au moins destinées à l'approvisionnement de la métropole de *Lugdunum*, voire au-delà (exportation, vers la Narbonnaise, Rome et l'Italie ?). La chronologie court sur tout le Haut-Empire, du I^{er} s. av. n. è. au III^e s. de n. è.

La faune est ensuite examinée (Th. Argant et G. Reille), montrant par exemple, pour la triade, ici la domination de la consommation de bœuf, devant porc et capridés.

Les terres basses du lit majeur de la Saône, au droit du site, sont ensuite étudiées, par des prospections terrestres et subaquatiques, montrant notamment un aménagement de berge en bois.

La chronologie du site montre donc une occupation sans doute dès le II^e s. av. n. è., et une occupation faible au Bas-Empire, peut-être plus importante dans des sites périphériques. Le rôle d'entrepôt de cette agglomération apparaît donc majeur, sans qu'un carrefour routier (traversée de la Saône ?) y soit particulièrement reconnu.

- Plus près de Lyon et à environ 13 km plus au sud, le site d'*Asa Paulini* de l'*Itinéraire d'Antonin* est depuis longtemps attribué au bourg d'Anse mais semble plus complexe et d'interprétation plus délicate, sans doute plus diversifié dans ses fonctions. On y distingue : le secteur de la Fontaine, la Citadelle, Bancillon, sur les pentes orientales des monts du Beaujolais vers la Saône, au nord-ouest du bourg actuel ; un secteur centré sur le bourg, avec le *castrum* de l'Antiquité tardive ; le secteur de la grande *villa* de la Grange du Bief – bien connue pour ses mosaïques – ; et enfin les secteurs de terres basses (rive droite de la Saône). Ici, outre la connaissance ancienne de la grande *villa* à mosaïques et de *castrum*, le renouvellement des données est plus dû à des opérations récentes d'archéologie préventive.

L'établissement de la Citadelle est également original, implanté apparemment en bord de voie dès 20-10 av. n. è. puis évoluant jusqu'au IV^e s. : il présente à sa période d'apogée un plan comparable aux alignements de pavillons multiples des très grandes

villae (cf. FERDIÈRE *et al.* 2010), même si son interprétation doit sans doute être autre.

La *villa* de Bancillon, toute proche au sud (moins de 100 m), présente la même chronologie et présente des pavements mosaïqués. Et l'espace intercalaire, en direction du "Château Vieux" (*castrum*) n'est pas vide d'occupation.

Ce dernier est réexaminé à l'occasion de ce dossier, avec de nouveaux sondages : l'hypothèse d'un lien de ce *castrum* avec un grand domaine de l'Antiquité tardive, émise par C. Jullian (1924 : 70-72)⁴, ne semble pas confortée par la reconnaissance d'au moins deux grandes *villae* différentes, à environ 1 km au sud et au nord. Cette enceinte est cependant plus réduite que celle de Tournus, et surtout que celles de Mâcon et Chalon-sur-Saône, en amont, seules ces deux dernières devenant chefs-lieux de cité et sièges épiscopaux dans l'Antiquité tardive.

La très grande *villa* de la Grange du Bief (cf. FERDIÈRE *et al.* 2010 : 386, Fig. Pl. 28) est connue par ces superbes pavements mosaïqués (notamment celui "aux proues de bateaux", marquant ici l'importance du trafic fluvial et sans doute en rapport avec les nautes de la Saône) : elle est connue depuis le XIX^e s. et a fait l'objet de quelques fouilles de sauvetage dans les années 1980, puis d'opérations réduites, programmées ou préventives, dans ces dernières années ; une partie balnéaire y est notamment reconnue. Le site est occupé sans doute jusqu'au VI^e s.

La question des espaces funéraires et de l'occupation des terres basses (ainsi que les découvertes dans le lit même de la Saône) est enfin examinée, avant une conclusion générale sur ce site très original, évoquant en particulier les résidences luxueuses des établissements ruraux dans un rayon de 25 km autour de Lyon.

La présence de ces deux grandes *villae*, que J.-C. Béal rapproche, comme grandes *villae* "fluviales", des *villae maritimae*, interpelle : ne pourrait-on – à titre d'hypothèse – avoir ici, au moins au Haut-Empire, deux couples grande *villa*-agglomération secondaire⁵, série maintenant bien identifiée en Gaule⁶ ? Cette relation de l'agglomération (double ?) aux *villae* et en général au réseau d'établissements ruraux de ce secteur de la rive droite de

4. Fondée sur le toponyme "Asa Paulini", considéré comme domanial.

5. L'un au nord avec les sites de la Citadelle et de Bancillon, l'autre au sud avec la *villa* de la Grange du Bief et le site du futur *castrum*.

6. Voir par ex. : FERDIÈRE 2013 (et cf. FERDIÈRE *et al.* 2010).

la Saône au sortir de Lyon reste sans aucun doute le caractère le plus original du site d'Anse, dont le rôle d'entrepôt et d'étape pour les marchandises semble moindre qu'à *Ludna*.

• Le dernier chapitre, concernant les données de la céramique et des monnaies, surtout des fouilles récentes, est évidemment plus analytique : examen de la poterie par ensemble, d'abord pour *Ludna* (quatre ensembles, de 10 av. au milieu du II^e s. de n. è.), puis pour Anse (huit ensembles, de 15 av. au VI^e s. de n. è.), qui permet d'établir des différences d'approvisionnement entre les deux sites, ainsi que par rapport à *Lugdunum* même ; les monnaies des deux sites sont présentées, parmi lesquelles l'abondance des frappes du IV^e s. permet d'étudier les courants de circulation ; le tout est accompagné d'"éléments d'un catalogue numismatique", pour les émissions les plus notables⁷.

On observera donc que ces deux études sont ainsi regroupées à part pour les deux agglomérations : sans doute aurait-on préféré une intégration plus étroite au discours général concernant chacun des deux sites, ceci de mon point de vue, qui est de considérer que le mobilier⁸, et notamment celui datant, ne doit pas être séparé de ses contextes, par ensembles et sites...

Un petit regret cependant : il est sans doute dommage que, pour ces deux sites si particuliers d'Anse et *Ludna*, une cartographie synthétique de chacun ne soit pas proposée, en présentant plus clairement les acquis. Ceci même si, par exemple, les relations des deux sites aux établissements ruraux environnants sont mieux illustrées (par. ex., fig. couleur 2, p. 402, montrant une nette concentration de *villae* et autres autour des deux agglomérations, qui ne doit pas être seulement due à une enquête plus poussée).

Comme à son habitude, entouré ici de collaborateurs compétents et efficaces, Jean-Claude Béal livre en tout cas un travail clair, bien documenté, rigoureux. Les données et "preuves" archéologiques sont fournies, en abondance, dans cette collection DARA qui se prête bien à ce type d'exercice, particulièrement utile dans le contexte actuel de la publication archéologique, notamment pour les données issues

– comme en bonne partie ici – de l'archéologie préventive. Cet ouvrage constitue aussi une double monographie, particulièrement à jour des données les plus récentes, concernant deux agglomérations secondaires majeures du val de Saône, dont l'importante économique dans les échanges à l'échelle de toute la Gaule est certainement essentiel.

Alain Ferdière
Université de Tours,
UMR 7324 CITERES-LAT

BIBLIOGRAPHIE

BUISSON 1993

Buisson A. - *Ludna. Catalogue des collections archéologiques conservées au Musée, château de Montchervet, Saint-Georges-de-Reneins*, 120 p.

CALVO 1992

Calco M. et P. - Un médaillon de Périnthe, *Rev. Arch. du Loiret*, 17 : 41-50.

FERDIÈRE 2013

Ferdière A. - Reinheim et les *villae* à plan axial en Gaules, in : J.-P. Petit (dir.) - *Bliesbruck-Reinheim. Celtes, Gallo-Romains et Francs en Moselle et en Sarre, Dossiers d'Archéologie*, hors sér. n° 24 (juin) : 66-71.

FERDIÈRE *et al.* 2010

Ferdière A., Gandini C., Nouvel P. et Collart J.-L. - Les grandes *villae* "à pavillons multiples alignés" dans les provinces des Gaules et des Germanies : répartition, origine et fonctions, *Rev. Arch. de l'Est*, 59 : 357-446.

JULLIAN 1924

Jullian C. - Le problème d'Anse-sur-Rhône, *Rev. des Études Anciennes*, 26 : 69-72.

Anthony C. King - *Coins and Samian Ware. A study of the dating of coin-loss and the deposition of samian ware (terra sigillata), with a discussion of the decline of samian ware manufacture in the NW provinces of the Roman Empire, late 2nd to mid 3rd centuries AD*, BAR Internat. Ser. 2573, Oxford, 2013, 322 p., Tabl. et Figs

7. On y note (p. 378-379) une rare monnaie de Périnthe frappée sous Septime Sévère en 196 : on signalera à cette occasion le "médaillon" de Périnthe d'Élagabale (218-222 ap. J.-C.) découverte sur une grande *villa* dans le Loiret, à Neuville-aux-Bois : CALVO 1992.

8. Pourtant, le reste du mobilier, notamment pour les fouilles préventives d'Anse, est bien inclus dans la présentation des ensembles et des sites, au fur et à mesure.

Alors que l'archéologie préventive a atteint en France plus que sa maturité, la question de l'établissement des phasages, des chronologies et typochronologies et des datations de contextes archéologiques se pose, parfois de manière aiguë : c'est par exemple sur la question du phasage et de la datation en archéologie préventive qu'a été organisée une Journée d'Étude, pour la période romaine,